

15.01.2025 - 08:30 Uhr

Allianz Risk Barometer: Les cyber-attaques restent le principal risque mondial pour les entreprises en 2025

Wallisellen (ots) -

- Les violations de données, les attaques contre les infrastructures critiques ou les actifs ainsi que les attaques de ransomware sont les risques les plus importants pour 38% des personnes interrogées dans le monde.
- Les interruptions d'activité et les catastrophes naturelles occupent à nouveau les deuxième et troisième place, avec respectivement 31 et 29 %, tandis que le changement climatique fait le plus grand bond de la septième à la cinquième place.
- En Suisse, les cyber-attaques (60 %), les interruptions d'activité (53 %) et les modifications de lois et de réglementations telles que les sanctions et les droits de douane (42 %) continuent d'occuper respectivement la première, la deuxième et la troisième place. Contrairement au reste du monde, la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée s'est à nouveau hissée à la 4e place en Suisse, avec 27 % (11e place au niveau mondial).

Allianz Commercial publie pour la 14e fois son enquête annuelle "[Allianz Risk Barometer](#)" sur les principaux risques commerciaux dans le monde, à laquelle ont participé 3 778 personnes interrogées dans 106 pays. Les cyberincidents et les interruptions d'activité arrivent en première et deuxième position, tant au niveau mondial qu'en Suisse. Ils sont suivis par les catastrophes naturelles en troisième position au niveau mondial, tandis qu'en Suisse, comme en 2024, les changements de lois et de réglementations, tels que les droits de douane, les sanctions ou les efforts protectionnistes, sont toujours un casse-tête pour les entreprises.

Les cyberincidents tels que les atteintes à la protection des données, les attaques de ransomware et les pannes informatiques, comme l'incident CrowdStrike de l'été dernier, représentent cette année encore le risque le plus important pour les entreprises du monde entier. Les interruptions d'activité suivent, quelle que soit la taille de l'entreprise, à la deuxième place. Après une nouvelle année marquée par des événements climatiques extrêmes, les catastrophes naturelles reviennent à la troisième place du classement mondial, tandis que les super-élections de 2024, les tensions géopolitiques croissantes et les guerres commerciales potentielles maintiennent les modifications de lois et de réglementations en dehors de la Suisse à la quatrième place (troisième place pour la Suisse). Le plus grand bond dans l'Allianz Risk Barometer de cette année est le changement climatique, qui passe de la 7e à la 5e place et atteint ainsi son meilleur classement depuis la création de l'étude.

Les entreprises de toutes tailles considèrent les cyberincidents comme leur principal risque commercial. Il existe toutefois des différences considérables dans le reste du classement. Les petites entreprises sont préoccupées par les risques locaux et immédiats tels que la conformité réglementaire, les développements macroéconomiques et la pénurie de compétences. Toutefois, certains signes indiquent que certains des risques qui préoccupent traditionnellement les grandes entreprises touchent désormais aussi les petites entreprises. Il s'agit notamment du changement climatique, des risques politiques et de la violence.

Parmi les participants suisses à l'étude, les cyber-attaques et les interruptions d'exploitation occupent également la première place (2024: 1) et la deuxième (2024: 2). Contrairement au classement mondial, les modifications de lois et de prescriptions occupent la 3e place, comme en 2024 déjà. Comme l'année précédente, la pénurie de personnel qualifié est perçue comme un risque important en Suisse. Elle occupe la 4e place dans notre pays, alors qu'elle n'est que 11e au niveau mondial.

Vanessa Maxwell, Chief Underwriting Officer d'Allianz Commercial, commente les résultats : "2024 a été une année exceptionnelle pour la gestion des risques. Les résultats de notre baromètre annuel des risques Allianz reflètent l'incertitude à laquelle sont confrontées de nombreuses entreprises dans le monde. L'interconnexion des principaux risques est particulièrement frappante cette année, car le changement climatique, les nouvelles technologies, la réglementation et les risques géopolitiques sont de plus en plus interdépendants. Il en résulte des relations complexes de cause à effet. Les entreprises doivent placer la résilience en tête de leur agenda et s'efforcer systématiquement d'améliorer leur gestion des risques et leur résilience".

Les cyber-risques augmentent avec les progrès technologiques

Les cyberincidents (38 %) constituent le principal risque pour les entreprises pour la quatrième année consécutive et, pour la première fois, avec une nette avance de sept points de pourcentage. Dans 20 pays, le cyber est le premier risque, dont la Suisse, l'Argentine, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Inde, l'Afrique du Sud ou les États-Unis. Plus de 60 % des personnes interrogées citent les violations de données comme la menace la plus inquiétante, avant les attaques contre les infrastructures critiques ou les actifs (57 %).

"De nombreuses entreprises désignent le cyber comme le plus grand risque, qui est même aggravé par le développement rapide de l'intelligence artificielle (IA). Compte tenu de la dépendance croissante à la technologie, il restera probablement un risque majeur pour les entreprises à l'avenir. L'incident CrowdStrike de l'été 2024 nous a rappelé à quel point nous sommes tous dépendants de systèmes informatiques sécurisés", explique Rishi Baviskar, Global Head of Cyber Risk Consulting chez Allianz Commercial.

Les pertes d'exploitation sont étroitement liées à d'autres risques

Depuis dix ans, les interruptions d'activité (IA) occupent soit la première soit la deuxième place dans chaque baromètre des risques Allianz. Avec 31 % des réponses, elles restent en deuxième position en 2025, tant au niveau mondial qu'en Suisse. Les AP sont généralement la conséquence d'événements tels que les catastrophes naturelles ou les cyberattaques qui perturbent ou interrompent le fonctionnement d'une entreprise. Plusieurs exemples datant de 2024 montrent pourquoi les entreprises les considèrent toujours comme une menace majeure pour leur modèle commercial. Ainsi, les attaques des Houthi en mer Rouge ont entraîné des perturbations de la chaîne d'approvisionnement en obligeant les porte-conteneurs à se détourner, tandis que des incidents tels que l'effondrement du pont Francis Scott Key à Baltimore ont également eu un impact direct sur les chaînes d'approvisionnement mondiales et locales. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement ayant un impact mondial se produisent environ tous les 1,4 ans, et la tendance est à la hausse, comme le montre une [analyse de Circular Republic en collaboration avec Allianz et d'autres](#). Elles entraînent des temps d'arrêt supplémentaires et des pertes économiques considérables, qui représentent entre cinq et dix pour cent du coût des produits.

"La quête du progrès technologique et de l'efficacité a un impact sur la résistance des chaînes d'approvisionnement. L'automatisation et la numérisation ont considérablement accéléré les processus. Lorsqu'elles sont mises en oeuvre efficacement, ces technologies augmentent la résilience en fournissant une meilleure analyse des données, des prévisions et des capacités de réaction plus agiles. C'est pourquoi il est de plus en plus important pour toute entreprise de développer et d'investir dans la résilience", explique Michael Bruch, Global Head of Risk Advisory Services chez Allianz Commercial.

Le changement climatique gagne du terrain dans la perception des risques

2024 a été l'année la plus chaude depuis le début des relevés météorologiques. Ce fut également une année de catastrophes naturelles terribles, avec des ouragans et des tempêtes extrêmes en Amérique du Nord, des inondations dévastatrices en Europe et en Asie, et la sécheresse en Afrique et en Amérique du Sud. Après avoir reculé dans le classement pendant les années de la pandémie Corona, les entreprises devant faire face à des défis plus immédiats, le changement climatique gagne deux places dans le top 5 des risques mondiaux en 2025. Avec la 5e place au niveau mondial, tout comme en Suisse, il atteint sa position la plus élevée à ce jour. L'année précédente, il se trouvait encore à la 10e place du classement suisse, ce qui montre que la perception de la problématique s'est nettement renforcée.

Les catastrophes naturelles, étroitement liées au changement climatique, restent au troisième rang mondial avec 29 %, alors qu'elles occupent la sixième place en Suisse. Pour la cinquième année consécutive, les dommages assurés ont dépassé [100 milliards de dollars](#) en 2024. La Grèce, Hong Kong, le Japon, la Croatie, l'Autriche, la Roumanie, la Slovénie, l'Espagne et la Turquie, où certains des événements les plus graves ont eu lieu en 2024, classent les catastrophes naturelles comme le risque le plus important. En Europe centrale et orientale ainsi qu'en Espagne, les tempêtes et les inondations ont eu des conséquences dramatiques pour les personnes et les entreprises. Selon la [fédération allemande des assureurs \(GDV\)](#), les dommages assurés dus aux seules inondations dans le sud de l'Allemagne en juin 2024 se sont élevés à environ deux milliards d'euros. Ces conséquences soulignent l'importance de la prévention et de la limitation des dommages grâce à la collaboration entre les gouvernements, les assureurs et les communes.

La géopolitique et le protectionnisme restent dans le radar des entreprises

Malgré les incertitudes géopolitiques et économiques persistantes au Proche-Orient, en Ukraine et en Asie du Sud-Est, les risques politiques et la violence tombent à la 9e place au niveau mondial (8e en 2024), alors qu'ils ne figurent même plus dans le top 10 en Suisse, contrairement à l'année dernière où ils occupaient encore la 4e place dans notre pays. Pour les grandes entreprises, elles restent toutefois un risque accru (7e place), tandis que les petites entreprises les classent désormais à la 10e place du classement. La peur des guerres commerciales et du protectionnisme augmente. Les [analyses d'Allianz et d'autres montrent](#) que les restrictions à l'exportation de matières premières critiques ont été multipliées par cinq au cours des dix dernières années. Les droits de douane et le protectionnisme figurent peut-être en tête de liste de la nouvelle administration américaine, mais d'un autre côté, il existe également un risque de "Far West réglementaire", notamment en ce qui concerne l'IA et les crypto-monnaies. En Europe, les exigences en matière de rapport sur la durabilité seront en tête de l'ordre du jour en 2025.

"L'impact des nouveaux droits de douane sera similaire à celui des (sur)réglementations : une augmentation des coûts pour toutes les entreprises concernées", explique Ludovic Subran, économiste en chef chez Allianz. "Toutes les réglementations ne sont pas 'mauvaises' par nature. Dans la plupart des cas, c'est la mise en oeuvre qui complique la vie des entreprises. Il ne faut pas seulement se concentrer sur le nombre de règles, mais aussi sur l'efficacité de l'administration. Une numérisation en profondeur des administrations est nécessaire de toute urgence. Toutefois, il est probable qu'en 2025, nous attendions encore en vain une stratégie numérique correspondante. Au lieu de cela, les guerres commerciales menacent. Les perspectives ne sont pas réjouissantes", poursuit Subran.

Le top 10 des risques mondiaux pour les entreprises en 2025

Le classement intégral est disponible [ici](#).

[Top 10 des risques commerciaux en Suisse en 2025 \(23degrees.io\)](#)

[Top 10 des risques commerciaux mondiaux en 2025 \(23degrees.io\)](#) (seulement en allemand)

À propos de l'Allianz Risk Barometer

L'[Allianz Risk Barometer](#) est un classement annuel des risques d'entreprise établi par Allianz Commercial en collaboration avec d'autres entités d'Allianz. L'étude contient les évaluations de 3 778 experts en gestion des risques, dont des CEO, des

gestionnaires de risques, des courtiers et des experts en assurance. Pour de plus amples informations, veuillez-vous rendre sur www.commercial.allianz.com

Contact:

Allianz Suisse
Nadine Schumann, porte-parole
nadine.schumann@allianz.ch, Tel. 058 358 84 14

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100008591/100927892> abgerufen werden.